

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 34 – 8 novembre 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

CÉRÉALES À PAILLE

Stade : principalement au stade 2 à 3 feuilles – début tallage

Ravageurs :

- Pucerons et cicadelles :
 - Une météo pluvieuse défavorable aux observations
 - Même non observés les pucerons peuvent rester présents dans les parcelles
 - A partir de 3 feuilles, les céréales sont nettement moins sensibles et les attaques tardives moins préjudiciables.
- Limaces :
 - Une météo favorable à leur activité
 - Une pousse active des céréales qui limite les dégâts
 - Maintenir la surveillance dans les parcelles les plus à risques.

COLZA

Stade : stade rosette majoritaire.

Grosses altises : sauf cas particuliers risque larvaire faible à moyen cette semaine mais infestation larvaire en augmentation.

Charançons du bourgeon terminal : fin du vol



Prévisions à 7 jours :

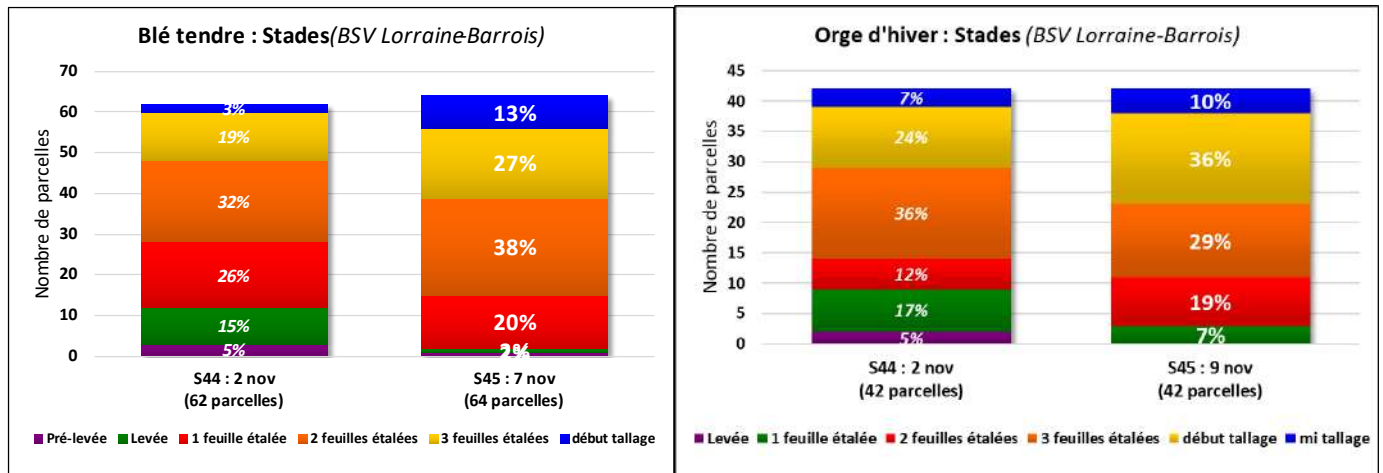
JEUDI 09	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14	MERCREDI 15
7° / 12°	6° / 10°	5° / 9°	3° / 10°	6° / 14°	9° / 15°	9° / 14°
↙ 30 km/h	↙ 30 km/h	➤ 20 km/h	↙ 20 km/h	▲ 25 km/h	↙ 25 km/h	➤ 25 km/h
65 km/h	55 km/h	40 km/h		55 km/h	50 km/h	50 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 07/11/2023 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Les températures toujours douces entraînent l'apparition rapide de nouvelles feuilles. Les parcelles de blé sont majoritairement entre le stade 2 à 3 feuilles étalées (BBCH12 à 13). Il en est de même pour les parcelles d'orge. Les premières tallent font leur apparition dans 13% des parcelles de blé et 36% des parcelles d'orge.



2 Puceron vecteur de la JNO

Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) est transmis par les pucerons (plusieurs espèces de pucerons sont concernées) à l'automne sur céréales.

Le virus occasionne des dégâts sur blé et orge d'hiver. La sensibilité est accrue sur les orges.

L'observation des pucerons dans les parcelles d'orge et de blé est primordiale et s'effectue jusqu'aux premières gelées significatives (plusieurs jours de suite avec températures négatives).



Pucerons ailés et aptères de différentes espèces

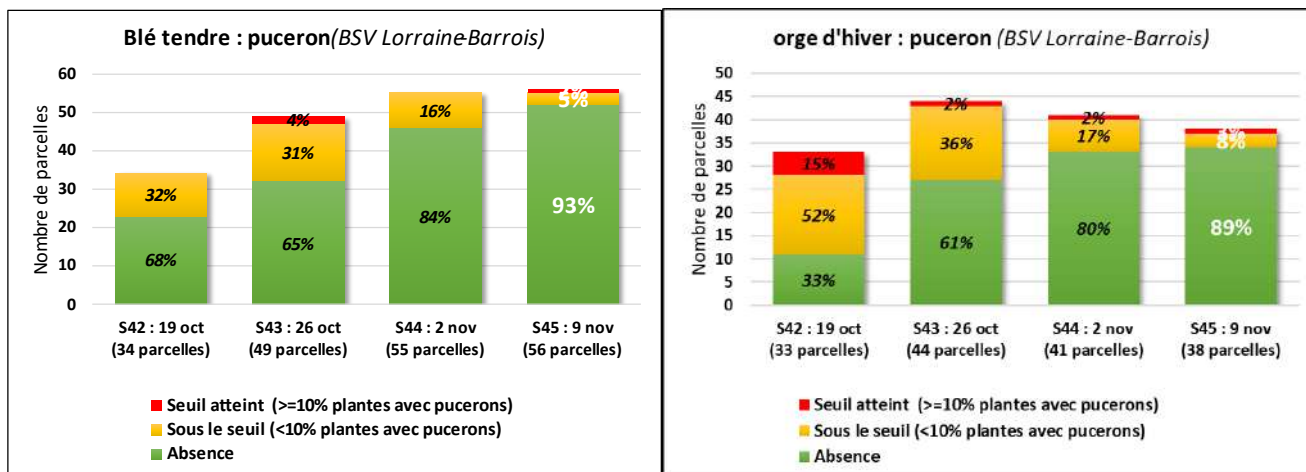
➤ Pour observer :

Les conditions d'observations favorables sont une température supérieure à 10°C, pas de gel nocturne, un temps ensoleillé, un végétal sec, et une observation en début d'après-midi.

Compter le nombre de plantes porteuses de pucerons sur 10 plantes consécutives d'une ligne de semis. Répéter cela à 5 endroits différents de la parcelle (50 plantes observées au total). Multipliez ce nombre par 2 et vous avez le % de plantes porteuses de pucerons sur votre parcelle.

Pour confirmer un diagnostic, il est également possible de prélever 20 pieds (prélèvement délicat sans secousses avec la terre autour des racines) et de les placer dans un sac plastique transparent. Mis près d'une source de chaleur, les pucerons cachés seront très rapidement visibles à la surface du sac.

a. Observations

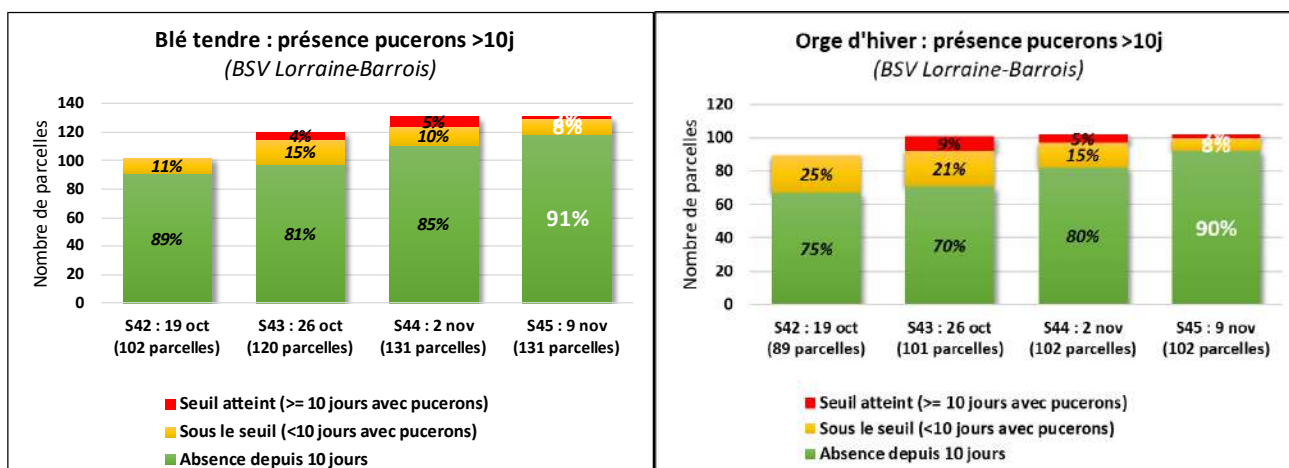


➤ Blé tendre d'hiver :

- ❖ 93% des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 5% des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil de risque
- ❖ Une parcelle a atteint le seuil de risque

➤ Orge d'hiver :

- ❖ 89% des parcelles ne présentent pas de pucerons
- ❖ 8% des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil de risque
- ❖ 3% des parcelles présentent des pucerons en atteignant le seuil de risque



➤ Blé tendre d'hiver :

- ❖ 2% des parcelles atteignent le seuil de risque de présence > 10 jours

➤ Orge d'hiver :

- ❖ 2% des parcelles atteignent le seuil de risque de présence > 10 jours

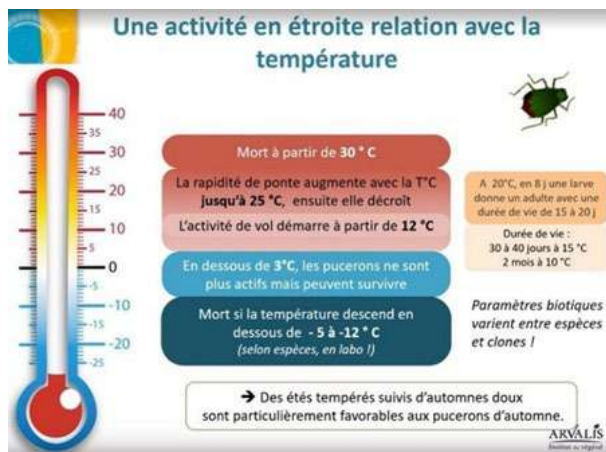
b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité des céréales s'établit de la levée jusqu'au début de la montaison.

Le seuil de risque pucerons s'établit sur 2 principaux indicateurs indépendants :

- Pression en puceron le jour de l'observation, ce seuil étant dépendant du stade :
 - ❖ **10 % des plantes porteuses d'au moins un puceron**
- Le temps de présence sur la parcelle :
 - ❖ **Plus de 10 jours consécutifs avec présence de puceron** sur la parcelle (ex. : une parcelle présentant des % de plantes porteuses en dessous du seuil, mais avec des pucerons présents sur la parcelle depuis plus de 10 jours constitue un seuil de risque en lui-même)

c. Analyse du risque



Depuis deux semaines les pucerons sont nettement moins signalés en lien avec des conditions climatiques défavorables à leur observation, pour autant cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas présents. Bien que les températures soient plus fraîches les nuits, le vent et les précipitations pourraient limiter leur activité. Toutefois, c'est en dessous de 3°C que les pucerons ne sont plus actifs mais ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en dessous de -5 à -12°C.

Une majorité des parcelles est désormais au stade 3 feuilles, stade à partir duquel les céréales sont nettement moins sensibles et les attaques tardives moins préjudiciables.



d. Gestion alternative du risque

Les pucerons ne sont pas responsables de dégâts directs, au-delà de leur niveau et durée de présence, leur nuisibilité dépend notamment de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à transmettre les virus aux plantes. Aucun moyen de lutte ne peut être engagé contre ces virus quand la plante est infectée. La lutte repose donc sur des techniques culturales préventives (gestion des repousses, décalage des semis, variétés tolérantes).

3 Cicadelles

Psammotettix alienus est l'espèce de cicadelle transmettant la maladie des pieds chétifs, ou nanisme du blé sur céréales. Le virus, nommé WDV (Wheat Dwarf Virus), inoculé par la cicadelle durant l'automne aux céréales d'hiver. La sensibilité et l'occurrence de cette maladie sont bien souvent accrues sur les parcelles de blé.

Ne pas confondre la cicadelle verte de la cicadelle beige *Psammotettix alienus* problématique pour les cultures.

Les différents critères observables :

- Taille : 4 mm
- tibias épineux,
- Coloration générale beige,
- présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax : 5 bandes longitudinales plus claires et sur les élytres :
- Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections
- Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux bordures des nervures
- sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie

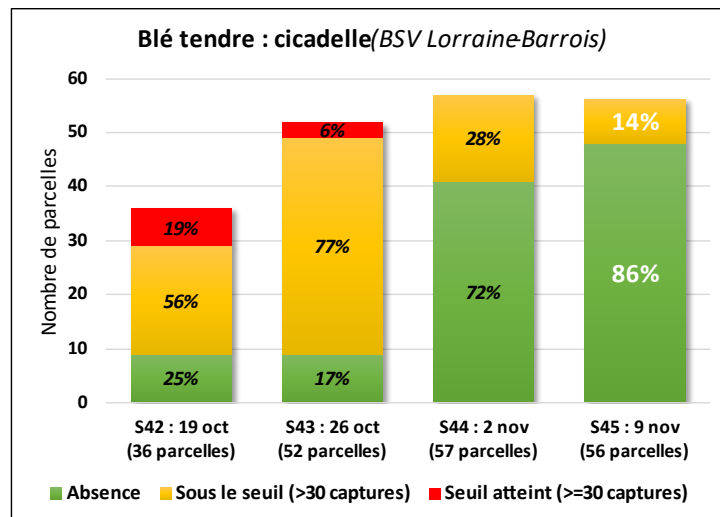


Différents facteurs sont favorables à l'activité des cicadelles comme des températures supérieures à 10-12°C, des journées ensoleillées ... De même que des semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

➤ **Pour observer :**

- ❖ Disposer des plaques jaunes engluées dans vos parcelles et les relever au moins une fois par semaine.

a. Observations



➤ **Blé tendre d'hiver :**

- ❖ 86% des parcelles ne présentent pas de cicadelles
- ❖ 14% des parcelles sont sous le seuil
- ❖ Aucune parcelle n'atteint le seuil de risque

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales étant de la levée jusque début montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21x29.7 cm A4) en culture.
- **Seuil de risque** : à partir de 30 **captures hebdomadaires**
- Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
- Risque très important : > 80 captures hebdomadaires

c. Analyse du risque

Sans reflexe de refuge, les cicadelles ne sont plus capturées que très ponctuellement et à des niveaux de population extrêmement faibles. Même si les températures douces pourraient maintenir une faible activité résiduelle, les conditions pluvieuses et venteuses sont un frein naturel à leur activité. En parallèle la progression rapide des stades des céréales marque le début de fin de surveillance.



d. Gestion alternative du risque

La lutte préventive s'appuie notamment sur la destruction des repousses et des graminées sauvages qui constituent des réservoirs à virus. Ensuite, il est recommandé d'éviter un semis précoce entraînant une plus grande concomitance entre la période de forte sensibilité de la céréale et la période d'activité des cicadelles. Mais retarder le semis ne constitue pas toujours une mesure pleinement efficace quand les conditions climatiques de l'automne restent longtemps favorables à l'activité des insectes sur la parcelle. Un semis tardif n'affranchit donc nullement à la surveillance des cultures à l'automne !

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- ...

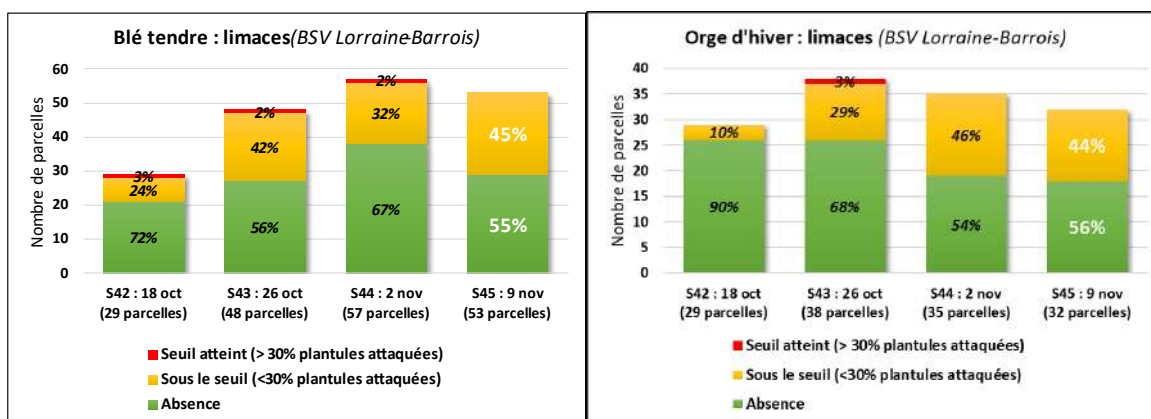


Dégâts de limaces sur céréale au stade jeune (source ARVALIS)

➤ **Pour observer :**

- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- Avant le semis jusqu'à tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0.25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.

a. Observations



➤ Blé tendre d'hiver :

- ❖ 55% des parcelles ne présentent pas de morsures
- ❖ 45% des parcelles présentent des morsures sous le seuil

➤ Orge d'hiver :

- ❖ 56% des parcelles ne présentent pas de morsures
- ❖ 44% des parcelles présentent des morsures sous le seuil

b. Seuil indicatif de risque

Avec la levée, l'observation directe des dégâts par morsures sur feuille permet d'estimer plus justement le risque encouru. Le seuil d'alerte est l'observation de morsures sur 30% des pieds, avec risque non négligeable de section des feuilles émergentes à un stade jeune.

- **Le seuil de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces**

c. Analyse du risque

Lorsque les limaces sont présentes, les conditions actuelles, très humides et douces sont indéniablement favorable à leur activité. Pour autant c'est une compétition qui s'engage entre l'apparition de nouvelles feuilles et la voracité du ravageur. Une pousse très active des céréales permet de prendre de vitesse les dégâts infligés par les limaces. La surveillance reste cependant de mise sur les céréales aux stades sensibles de la levée à 3 feuilles. Les parcelles les plus à risque, devant être suivies en priorité, sont celles en sol argileux, motteux, mal rappuyées, avec présence de repousses ou de résidus au sol. L'historique de la parcelle (des populations habituellement élevées) peut également modifier l'importance de l'attaque.



d. Gestion alternative du risque

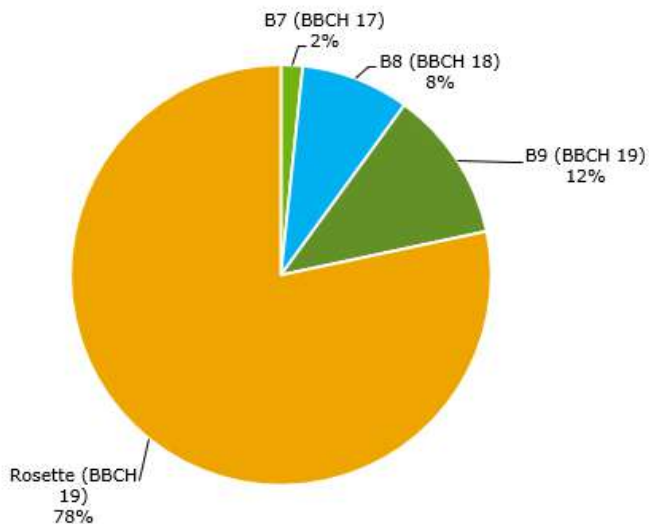
La lutte agronomique se pratique pendant les l'interculture par la réalisation de déchaumages pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse et détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture. Le labour quant à lui enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit mais il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après. Enfin une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces puis un roulage pour détruire les abris et limiter leur activité en surface sont à préconiser. Lors de l'implantation d'une culture intermédiaire qui apporte nourriture et humidité favorable aux limaces il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie...).



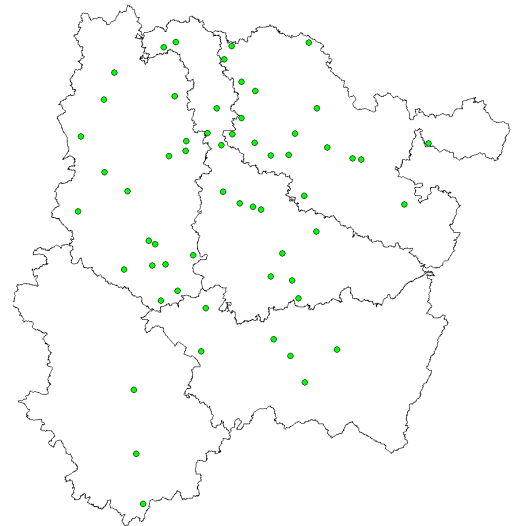
1 Stade des cultures

Les stades des colzas sont compris entre 7 feuilles (BBCH 17) et rosette (BBCH 19). Plus des trois quarts des colzas observés cette semaine sont au stade rosette.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

Même si dans la majorité des cas les niveaux d'infestations restent faibles on observe une hausse du nombre de parcelle ayant atteint ou dépassé le seuil de risque (10 parcelles sur les 59 observées).

Commune	Code Insee	Nb larves/plante S42	Nb larves/plante S43	Nb larves/plante S44	Nb larves/plante S45
AGEVILLE	52001			0	2,5
BALESME-SUR-MARNE	52036		0		0
BOLOGNE	52058	0	0		
CHOILLEY-DARDENAY	52126	0	0		0
CEINTREY	54109				0,1
CHAMBLEY-BUSSIERES	54112				0,2
CUSTINES	54150				9
DAMPVITOUX	54153				1,8
HANNONVILLE-SUZEMONT	54249			0,6	1,7

HAROUE	54252			1,13	
HATRIZE	54253				1
JOPPECOURT	54282				3,3
LIRONVILLE	54317				0
LONGUYON	54322		0,32	0,48	0
MARS-LA-TOUR	54353				0,3
MERCY-LE-HAUT	54363				0,4
MOUTIERS	54391				0
PIENNES	54425				0,2
SAINT-MARD	54479				0,2
SERRES	54502				0,25
VILLACOURT	54567				0
VILLE-EN-VERMOIS	54571				0,64
VILLERS-LA-MONTAGNE	54575				0,6
AMEL-SUR-L'ETANG	55008		0,4		0,8
AVILLERS-SAINTE-CROIX	55021				0,8
BEAUSITE	55040		1,1	1,5	2,2
BETHINCOURT	55048		1		1,06
BRANDEVILLE	55071				2,4
BUZY-DARMONT	55094				13,5
CLERMONT-EN-ARGONNE	55117			2	3
COUVERTPUIS	55133	0,75	1,6	0,7	
DAINVILLE-BERTHELEVILLE	55142	0			
DEMANGE-AUX-EAUX	55150			0	1
DOMMARTIN-LA-MONTAGNE	55157				0,67
BILLEMONT	55166				0,7
LANDRECOURT	55276				0,1
MAUVAGES	55327				0,76
MELIGNY-LE-GRAND	55330	0	0,73	0,1	0,7
MUZERAY	55367				0,1
NICEY-SUR-AIRE	55384				5,3
RAMBUCOURT	55412				0,2
RIGNY-LA-SALLE	55433				0,36
RUPT-SUR-OTHAIN	55450				2,4
SAINT-HILAIRE-EN-WOEVRE	55457				0
SAULVAUX	55472				0,88
VASSINCOURT	55531		0,13		

VILOSNES-HARAUMONT	55571				3,3
VOUTHON-BAS	55574				0,6
AMANVILLERS	57017	0	0,08	0,22	0,22
AMNEVILLE	57019	0,16	0,44	0,56	0,56
BERIG-VINTRANGE	57063				1,5
BOULANGE	57096			0,56	0,72
BOULAY-MOSELLE	57097				0,1
FRANCALTROFF	57232				0,2
JALLAUCOURT	57349		0,4		
KAPPELKINGER	57357				0,3
OTTANGE	57529		0,04	0,08	0,12
RANGUEVAUX	57562		0,17	0,32	0,39
REZONVILLE	57578	0,15	0,35	0,4	0,4
RITZING	57585				0
AUTIGNY-LA-TOUR	88019	0		0,1	0,8
BEAUFREMONT	88045	0		0,1	0,1
DAMAS-ET-BETTEGNEY	88122	0	0,2		0,4
VAUDEVILLE	88495	0	0		0,6
VROVILLE	88525	0	0		0,5

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote	Risque moyen

	(pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

Le risque larvaire est pour l'instant faible à moyen dans les parcelles du réseau sauf pour les parcelles ayant atteint ou dépassé le seuil de risque. Cette semaine, 10 parcelles ont atteint ou dépassé ce seuil de risque de 2-3 larves / plante. Trois d'entre elles méritent une attention particulière car elles dépassent les 5 larves par plante :

- NICEY-SUR-AIRE (55) avec 5.3 larves / plante,
- CUSTINES (54) avec 9 larves / plante,
- BUZY-DARMONT (55) avec 13.5 larves / plante.

Une réévaluation du risque régulière est nécessaire.



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus pictaris*)

Se référencer au [BSV n°28](#) pour plus de détails sur la description de ce ravageur.

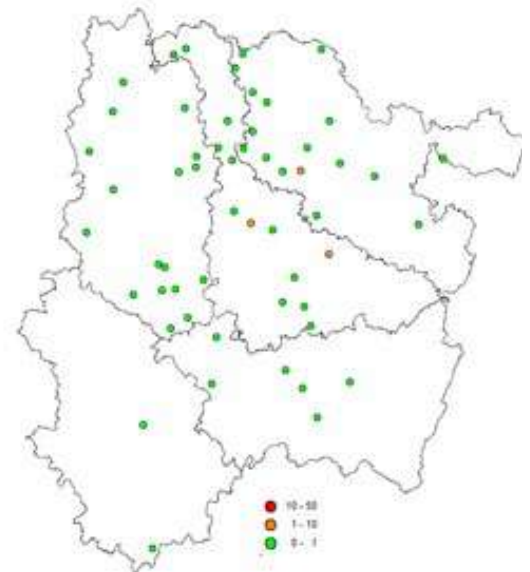
Localisation des captures de charançon du bourgeon terminal

a. Observations

L'insecte est capturé cette semaine dans 5 % des parcelles du réseau (3 pièges actifs sur 57 relevés) avec en moyenne 1.6 insectes par piège actif.

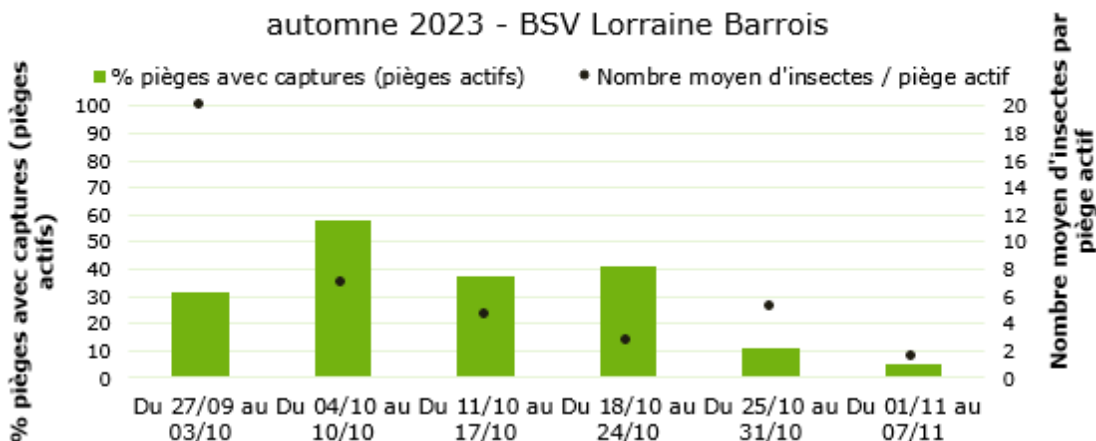
Aucune femelle n'a pu être disséquée cette semaine.

Ces données confirment bien l'hypothèse de la semaine dernière à savoir que le vol de l'insecte se termine.



Dynamique de capture du charançon du bourgeon terminal

automne 2023 - BSV Lorraine Barrois



b. Seuil indicatif de risque

Dans les situations à risque historique fort (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.

- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal se termine. Contrairement aux années précédentes, le vol de cette année n'aura pas été franc, massif et généralisé à l'ensemble du territoire. Le risque reste faible dans la majorité des cas d'autant plus lorsque les colzas sont très développés et ne marquent pas d'arrêt de croissance (faim d'azote).



d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".